

## COMMUNIQUÉ

*Pour diffusion immédiate*

### **Se donner les moyens d’agir pour grandir ensemble Vers une communauté prospère et équitable**

*Montréal, le 30 septembre 2010* – Quelque 150 personnes ont pris part à l’assemblée du RESO, le 29 septembre 2010. Sur le thème *Se donner les moyens d’agir pour grandir ensemble*, cette assemblée a abordé la question de la cohésion sociale dans le Sud-Ouest.

Dans un échange animé par Michel Venne de l’Institut du Nouveau Monde, Claudette Carbonneau, présidente de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), André Gamache, conseiller au développement stratégique à l’École de technologie supérieure (ÉTS), Nancy Neamtan, présidente directrice générale du Chantier de l’économie sociale, Dominique Ollivier, directrice générale de l’Institut de coopération pour l’éducation des adultes (ICEA), Serge Goulet, président de Devimco, et Daniel Malo, directeur général de Convercité, ont exprimé tour à tour leur opinion sur cette question.

Le mouvement syndical, qui est, a-t-elle dit toujours perfectible, joue un rôle pour la construction de la cohésion sociale, selon Mme Carbonneau, qui a donné comme exemple les interventions de la CSN sur les politiques économiques, sur la question de l’emploi, sur la sauvegarde des services publics, etc. Mme Carbonneau s’est également dite impressionnée par le travail du RESO, qui est essentiel à la revitalisation du Sud-Ouest. Prenant en exemple la Conférence régionale des élus de Montréal qui a pu conserver une structure qui inclut la société civile grâce à la mobilisation des acteurs socioéconomiques de la région, M. André Gamache a dit que la cohésion sociale est possible à certaines conditions, dont la nécessité d’avoir des forums mixtes et des projets originaux.

Les actions visant à revitaliser les artères commerciales sont mobilisatrices et contribuent à la cohésion sociale, a dit M. Malo, en ajoutant que l’on y gagne de la « durabilité ». Qualifiant le Sud-Ouest de précurseur à cause des projets de formation des adultes qu’on y a développés, Mme Ollivier a mentionné que la formation, parce qu’elle s’attaque à l’exclusion, est un facteur de cohésion sociale et qu’elle contribue au développement durable. Pour sa part, M. Goulet a affirmé que la concertation avec la communauté lui a permis de bonifier son projet, le District Griffin, qui contribuera à la cohésion sociale: créateur de près de 2000 emplois, il est à échelle humaine, telle que le lui avait demandé la communauté du Sud-Ouest, on y trouvera une plus grande part de construction résidentielle que dans la première version, dont 36 % en logements communautaires, coopératifs et abordables, ainsi que des commerces de proximité.

En continuité avec l’approche de développement économique communautaire du RESO, la cohésion sociale est une façon de répondre aux besoins de la collectivité et aux besoins

des personnes, en incluant tout le monde, a dit Nancy Neamtan. Pour elle, s'il faut miser sur les intérêts que l'on a en commun, il reste qu'il y a encore des divergences entre les acteurs socioéconomiques : dans ce contexte, il y a des choix à faire et c'est grâce à des structures démocratiques comme celle du RESO qu'ils pourront être faits dans l'intérêt de la communauté.

Invité à intervenir durant le repas, M. Richard Deschamps, responsable du développement économique au comité exécutif de la Ville de Montréal, a rappelé l'importance du travail de concertation et de la collaboration entre les acteurs socioéconomiques locaux, l'Arrondissement et la ville-centre pour en arriver à la meilleure intégration possible des projets de développement dans le Sud-Ouest.

Des bourses de reconnaissance ont également été remises par le maire de l'arrondissement du Sud-Ouest, Benoit Dorais, et Gilles Paquette, président du RESO à dix participants aux activités du RESO ainsi qu'à une personne provenant d'une initiative locale du Sud-Ouest, soit Pro-Vert Sud-Ouest. Naziha Salmi, Ariane Nfoudjeu, Nawel Nedjar, Valérie Laforce, Malick Sebujiho, Ana Lucia Torres, Sybil Raymond, Anne Fillion, Melissa Lantin, Mariam Chérif et Joseph-Gabriel Lussier sont les récipiendaires de ces bourses. Rappelons que celles-ci sont octroyées chaque année pour souligner les efforts et la persévérance de personnes qui ont entrepris une démarche de retour aux études ou à l'emploi.

Lors de l'assemblée annuelle proprement dite, Pierre Morrissette, directeur général du RESO, a présenté le bilan des activités du RESO pour l'année 2009-2010. Le rapport d'activités du RESO est disponible sur le site [www.resomtl.com](http://www.resomtl.com) sous l'onglet publications.

Avant le débat en table ronde, M. Morrissette a présenté les principes d'intervention ainsi que les orientations stratégiques du Plan d'action local pour l'économie et l'emploi (PALÉE) 2010-2013. Soulignons que le RESO a entrepris la mise en jour de ce plan en concertation avec les acteurs socioéconomiques du Sud-Ouest. Rappelons que le PALÉE détermine les moyens que la communauté du Sud-Ouest se donnera afin de poursuivre un développement durable, équitable et harmonieux. Le PALÉE tiendra compte des interventions des participants aux collèges électoraux sectoriels du printemps dernier et à l'assemblée annuelle, a mentionné M. Morrissette.